

guérir. Cette parole, non seulement il l'a dite quand il était sur la terre, mais il continue de la dire, à travers les âges, par son Eglise. De tout temps l'Eglise, en effet, depuis saint Pierre jusqu'à Benoît XV, a donné aux peuples les leçons et les directions dont ils avaient besoin. Avec ce bonheur d'évocation et cette limpidité d'expression qui lui sont si naturels, Monseigneur a rappelé une belle scène de l'Evangile que le pinceau de Raphaël a naguère reproduite d'une façon brillante. Nous citons :

Ceci me fait penser à une scène introduite par Raphaël dans son immortel tableau de la Transfiguration. Ce tableau vous est bien connu. Pendant que les trois apôtres privilégiés sont avec le Christ glorieux sur le Thabor, les autres sont au pied de la montagne. Un homme se présente, tenant dans ses bras son pauvre enfant tourmenté par l'esprit du mal, et il leur demande de le guérir. Les apôtres regardent vers le haut de la montagne, élèvent les bras comme pour dire : " Nous ne pouvons rien, le maître n'est pas ici. C'est à lui qu'il faut s'adresser et c'est lui qu'il faut attendre. " Cet enfant n'est-il pas l'image de la société humaine ? Elle souffre de mille manières. Elle souffre dans son corps, dans son esprit et dans son cœur. Elle a toujours souffert. Elle s'est présentée parfois à des philosophes, à de prétendus amis du peuple, à des inventeurs de système. Et dites-moi ce que les philosophes et les inventeurs de système ont fait ? Toutes leurs expériences ont fait faillite. Il faut bien, l'histoire en main, en revenir à la parole de l'Evangile. Oui, c'est le Christ qui seul guérit le monde. Lui seul l'a dit et l'a fait : " Venez à moi, vous tous qui souffrez, vous qui portez des fardeaux, vous qui travaillez, et je vous soulagerai. " Ce sera, messieurs, je n'en doute pas, la conclusion de toutes les leçons et de tous les discours que nous allons entendre au cours de cette semaine. Ça a été la conclusion de toutes les *Semaines sociales* d'Europe. Le Christ et l'Eglise, voilà ceux qui éclairent, ceux qui guérissent, ceux vers qui doivent aller nos pauvres âmes affligées, voilà ceux vers qui doivent monter nos prières si nous voulons qu'elles soient exaucées.

L'objection s'était présentée à l'esprit de plusieurs que faire une *Semaine sociale*, chez nous, au Canada, c'était plu-